Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 10

Artikel: En marge d'un centenaire
Autor: Matthey, G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067541

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Après quelques jours de traitement, les malades réagissent favorablement. Les enfants qui mangent régulièrement du miel en rayon jusqu'à leur seizième année auront rarement des rhumes, fièvre des foins et autres ennuis avec le nez et les sinus.

SAVEZ-VOUS QUE...

La naissance des abeilles, provenant d'œufs pondus le même jour, varie. De 2000 œufs du même jour, déposés dans le même rayon, l'on a obtenu des abeilles après 19 jours, tandis qu'un millier environ sont nées entre le 22e et le 23e jour, le solde est né dans les trois jours suivants.

La densité des abeilles étant moindre sur le contour du nid, la larve ne sort pas de l'œuf au bout de trois jours, mais un peu plus tard et son développement dure plus de vingt et un jours.

Durant les seize jours de leur croissance, les larves d'ouvrières sont visitées environ 10 000 fois par les nourrices, de telle sorte qu'une jeune abeille ne peut s'occuper que de 5 à 6 larves pendant cette période de sa vie.

Une larve de reine reçoit encore plus de visites qu'une larve d'ouvrière.

« D'Apicultura » (Madrid).

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

En marge d'un centenaire

Un centenaire en apiculture ? Pourquoi pas ! On commémore actuellement dans de si nombreux domaines, que l'apiculture doit aussi savoir se souvenir. A son tour, elle doit rappeler aux mortels que nous sommes, que les avantages dont nous bénéficions actuellement sont parfois le fruit de patientes recherches, d'efforts laborieux en vue d'améliorer ce qui était source d'inconvénients et par conséquent susceptible d'être perfectionné.

Du 12 au 14 septembre 1865, à Brünn (actuellement Brno, Tchécoslovaquie), capitale de la Moravie, ancienne province autrichienne, les délégués des apiculteurs allemands, autrichiens et hongrois étaient réunis pour leur 14e assemblée. Parmi eux se trouvait le major Franz Edler von Hruschka. Il possédait un dessin re-

présentant une machine conçue par lui, capable d'extraire le miel des rayons. Les écailles tombèrent littéralement des yeux de ses compagnons réunis lorsque Hruschka, par ses explications, leur prouva que grâce à la force centrifuge, le miel pouvait être extrait sans chauffage, proprement, rapidement des rayons, sans que ceux-ci soient détériorés.

Immédiatement, l'importance de cette découverte fut reconnue et ce fut un véritable triomphe qui ne connut pas de frontières. Hruschka fut couvert d'honneurs, reçu de modestes prix et des distinctions.

Après l'introduction des petits cadres mobiles de Dierzon et Berlepsch et la feuille gaufrée de Mehring en 1858 qui provoquèrent une véritable révolution en apiculture dans la seconde moitié du 19e siècle, la création de l'extracteur, par Hruschka, constituait un gigantesque pas vers l'apiculture moderne.

On sait en effet, qu'avant l'invention de l'extracteur, le miel était consommé avec la cire, en coupant les rayons ou en pressurant ces derniers coupés en morceaux et mis dans des récipients que l'on chauffait. La cire montait à la surface et le miel pouvait être récupéré. Ce miel s'appelait miel vierge.

On mettait aussi les rayons désoperculés dans une petite corbeille en osier que l'on retournait sur un pot en terre de même grandeur. Tous deux étaient placés dans un four à température moyenne de façon que la cire ne fonde pas et que le miel puisse s'écouler dans le pot.

Comme on peut le constater, la récupération du miel occasionnait à l'époque un travail patient et compliqué à l'apiculteur.

Comment l'idée de la force centrifuge est-elle venue à Hruschka pour l'extraction du miel, restera toujours une énigme. On prétend dans certains milieux que l'histoire du jeune garçon qui portait à sa mère un rayon de miel sur une assiette placée dans une corbeille qu'il faisait tourner pour se défendre des abeilles, n'est pas prouvée. Interrogé, Hruschka disait lui-même à Brünn : Le tout se dit en 3 mots, rappelle l'œuf de Colomb et consiste dans l'application de la force centrifuge. Dans l'industrie textile anglaise, la force centrifuge était déjà utilisée depuis 1820 pour le séchage des étoffes.

En 1864 on trouve également la première centrifuge pour le lait, mais on peut admettre que le fait était ignoré de Hruschka.

Par son invention, Hruschka prend rang dans les principaux pionniers de l'apiculture moderne. Entre temps, l'extracteur s'est amélioré ; la force manuelle a été souvent remplacée par la force électrique qui peut mettre en mouvement jusqu'à 50 cadres à la fois, mais à part cela il n'y eut plus de nouveautés fondamentales. Comme ce fut le cas pour la bicyclette, dès le début, l'extracteur à miel représenta une solution technique complète.

Les louanges et les honneurs mis à part, Hruschka ne retira rien de son invention. Sa réalisation ne fut pas patentée et fut mise sans autre à disposition de l'apiculture. En 1865 déjà, une fabrique de machines à Vienne mit l'extracteur dans le commerce, puis tout de suite à Baden-Baden et à Ingoldstadt on fabriqua des extracteurs. A Kacina, en Tchécoslovaquie, au Musée de l'agriculture, on trouve un modèle reconstruit du premier extracteur de Hruschka, l'original n'existant vraisemblablement plus.

Natif de Vienne en 1819, Hruschka embrassa la carrière militaire et devint officier. Commandant de place à Legnago (Vénétie), province appartenant à l'époque à l'Autriche, il fut un fervent apiculteur et possédait environ 300 colonies. Plus tard, il élut domicile à Dolo (entre Venise et Padoue) et mourut à Venise, pauvre et oublié en 1888.

Une initiative allemande, (Gubler et L. Armbrust) permit le 2 août 1937 d'ériger une plaque commémorative à la maison de Hruschka à Dolo, cérémonie présidée par le comte Dr Zappi Recordati, secrétaire général d'Apimondia décédé en 1964. En reconnaissance des services rendus à l'apiculture par Hruschka et pour bien commémorer les 100 ans de son extracteur, nos collègues d'Outre-Rhin émettent la suggestion qu'une médaille soit frappée à l'occasion du 20e congrès international de l'Apimondia à Bucarest.

Extrait partiel du Sudwestdeutscher Imker, par G. Matthey.

Variétés

LES ABEILLES

Le travail ci-dessous, exposé par un très jeune collégien, nous a paru intéressant. Le lecteur appréciera certainement l'ensemble de cet exposé qui, s'il contient quelques défauts de précisions, est le résultat d'une étude déjà sérieuse de l'abeille.

Une telle dissertation en classe ne peut que susciter l'attention des élèves sur le monde des abeilles et les conduire sur la voie si passionnante de l'apiculture.

Rédaction.

Introduction

Les abeilles qu'on appelle aussi mouches à miel, sont certainement de tous les insectes, celui qui est le plus utile à l'homme.

On peut dire que depuis l'âge des cavernes l'homme a toujours